

Bilan

des Rencontres Maîtrisiennes 2015

les 2 et 3 juillet 2015



La Maîtrise des Pays de la Loire dirigée par Sophie Siegler, directrice artistique et pédagogique

Les **rencontres maîtrisiennes** permettent d'échanger entre professionnels sur la pédagogie et les cadres juridiques et administratifs de ces structures lors de tables-rondes, d'échanges d'expériences, de conférences, de présentations... Elles sont ouvertes aux responsables de maîtrises, de filières-voix des conservatoires ou à toute personne intéressée par la pratique chorale des enfants et jeunes.

En 2015, ces journées se sont déroulées à Angers au sein de la Collégiale Saint-Martin et des Archives départementales en partenariat avec la Maîtrise des Pays de la Loire, le Département du Maine-et-Loire, la Collégiale Saint-Martin et la ville d'Angers.

Ce document présente un bilan des échanges et interventions qui ont eu lieu lors de ces journées, suivi d'un retour des participants.

1) Bilan des interventions

Séquence 1 :

Quel peut-être le rôle d'une maîtrise sur un territoire ?

Table-ronde et partage d'expériences

Le projet territorial de la Maîtrise des Pays de la Loire et du département

La Maîtrise des Pays de la Loire a profondément renouvelé son projet territorial grâce à une collaboration avec le Département du Maine et Loire dans le cadre de l'élaboration de son schéma des enseignements artistiques. Cette présentation est un exemple de développement d'une maîtrise en cohérence avec un territoire. Ce projet a permis une ouverture aux enjeux artistiques, pédagogiques, éducatifs et de cohésion sociale. La question essentielle aujourd'hui est : comment une maîtrise peut-elle toucher les habitants dans leurs diversités ? Les échanges ont permis d'exposer un second projet porté par la Maîtrise de la Loire.

Intervenants :

Laurent Boulouard, *chef du service culturel du département du Maine-et-Loire*

Gérard Ramirez, *directeur de l'école de musique de l'Anjou Bleu et du Saumurois*

Sophie Siegler, *directrice artistique et pédagogique de la Maîtrise des Pays de la Loire.*

Sophie Siegler : La Maîtrise est soutenue par la DRAC, la région, le département et la ville. Elle a donc une mission de service public. Je suis arrivée il y a trois ans. La structure était peu connue et on la confondait souvent avec la maîtrise de la cathédrale. Elle n'était pas perçue comme structure artistique sur le territoire et elle n'était pas intégrée dans le schéma départemental. Je souhaitais donc la rendre plus visible.

Laurent Boulouard : Le département a un rôle à jouer pour relier les territoires, notamment dans la mise en œuvre du schéma départemental avec les écoles de musique.

Sophie Siegler : Nous avons monté un projet où la maîtrise est en résidence dans le pays de l'Anjou Bleu pour aller à la rencontre du public (6 communautés de communes représentant 67 communes). Ce projet a permis la rencontre entre les classes chantantes qui ont remplacé la formation musicale à l'école de musique de l'Anjou Bleu et les élèves de la maîtrise. Les enfants ont des séances de travail et des concerts en commun.

Cela a permis un rayonnement de la structure par le biais de l'éducation artistique et culturelle et des rencontres avec les différentes structures.

Laurent Boulouard : Le schéma départemental a permis l'identification de pôles ressources (CRD de Cholet, les écoles de musique du Segréen et du Saumurois, le CRR d'Angers, la maîtrise et la galerie sonore, centre de formation dédié aux instruments du monde). Cela a permis la création d'un laboratoire d'expérimentations pour créer du réseau et travailler dans le même sens. La création d'un partenariat a permis de mettre les compétences en réseau. Quand une personne a une compétence particulière, elle peut la partager avec les autres.

Gérard Ramirez : J'ai été quatre ans à Vannes à la direction des affaires culturelles et maintenant je dirige les écoles de musique de l'Anjou Bleu et du Saumurois avec plus de 600 élèves. J'y ai mis en place les classes chantantes à la place des cours de formation musicale.

La question de la formation musicale est toujours difficile. Quel est le but d'un tel enseignement ? Et par rapport aux professeurs d'instruments ? Dans la continuité du plan Landowski, beaucoup d'écoles de musique municipales cherchent à obtenir l'agrément du ministère de la Culture et de la Communication. Mais, avoir un agrément n'apporte ni les moyens pédagogiques, ni les moyens financiers. Avant mon arrivée, il y avait une heure de formation musicale et une heure de chant choral. Cela représentait beaucoup trop de déplacements. En plus, je trouve que la pratique chorale est un bel alibi. Quel est le lien entre la formation musicale et la pratique vocale ? En réalité aucun. Il manquait de profondeur pédagogique. La question des pratiques vocales et des percussions corporelles étaient complètement oubliées. Lors de la première évaluation, j'ai constaté que les élèves n'avaient pas de ressenti corporel de la pulsation et avaient des problèmes de lecture de notes.

Nous sommes donc partis d'un objectif artistique : mettre le vocal au cœur du dispositif. Le cours de formation musicale est devenu « les classes chantantes ». Nous avons mis en route beaucoup de projets notamment avec la maîtrise, un autre projet sur la chanson, sur la création dans le cadre du printemps des orgues,... Dans cette perspective, j'ai aussi libéré des heures pour préparer la venue des artistes. Nous accueillons un projet avec l'opéra de Nantes.

Maintenant, les enfants entendent. Ils travaillent sur la mémoire. Il y a encore une fragilité sur le solfège mais on va la corriger. Le projet d'établissement est finalisé et il existe un contrat local d'éducation artistique sur l'axe vocal. Pour la suite, nous allons adapter la méthode Kodály et nous avons recruté un professeur pour les classes chantantes avec un DE de direction. Nous allons poursuivre notre partenariat mais aussi accompagner les équipes dans leurs formations.

Nous avons écrit une fantaisie jazz pour les classes chantantes et les élèves de la maîtrise. Sophie est venue faire travailler les élèves en amont. La résidence en Anjou bleu permet aussi d'aller à la rencontre des collégiens et des élèves des écoles primaires. Les collégiens assistent à une répétition de la maîtrise puis en discutent.

Le projet de la Maîtrise de la Loire

Jean-Baptiste Bertrand, *directeur artistique et pédagogique de la Maîtrise de la Loire (Montbrison)*.

La Maîtrise de la Loire a également élaboré un projet dans une perspective similaire. En lien avec le Directeur de la Culture du département de la Loire, le projet territorial a été réécrit en 2014.

Il s'intitule « [recevoir, donner, rendre au Territoire](#) » et se décline en trois axes. Son objet consiste à répondre à la problématique suivante : « comment l'investissement d'excellence éducative (la Maîtrise est un « pôle d'excellence » certifié par l'Éducation Nationale) porté par le Département (la Maîtrise est financée par le Département) sur la Maîtrise se transmet-il au territoire et à ses habitants ? »

I – Recevoir

Les élèves de la Maîtrise reçoivent de la collectivité un enseignement spécialisé en chant choral, axé sur 5 valeurs :

- le vivre ensemble
- la découverte de la cité et le Monde
- l'expression par le geste musical (technique vocale instrumentale)
- l'invention et la création
- la culture, le langage

Ces 5 valeurs sont déclinées au sein du projet d'établissement, dans toutes les disciplines dispensées pendant le cursus maîtrisien : 3 cycles, une évaluation indiquée par un cahier de l'élève, des enseignements (chant choral, technique vocale, théâtre, expression corporelle, écriture, formation musicale, histoire de la musique, claviers...)

II- Donner aux habitants

Les enfants, grâce aux actions organisées par la Maîtrise, participent à des actions de rencontre avec les habitants. Ces actions se déclinent suivant les plans suivants :

PLAN RENCONTRES

- « la Maîtrise enchante les collègues »
- « la Maîtrise enchante les écoles »
- « la Maîtrise chante la solidarité »

PLAN PARTAGE

- « La Maîtrise en résidence »
- « La Maîtrise pôle de formation »

PLAN SOLIDARITE

- « la Maîtrise enchante les seniors »
- Handicap : « projet Pablo »

INSTITUT FRANÇAIS D'ART CHORAL

www.artchoral.org
contact.ifac@artchoral.org - 05 49 39 00 40

III- Rendre au territoire

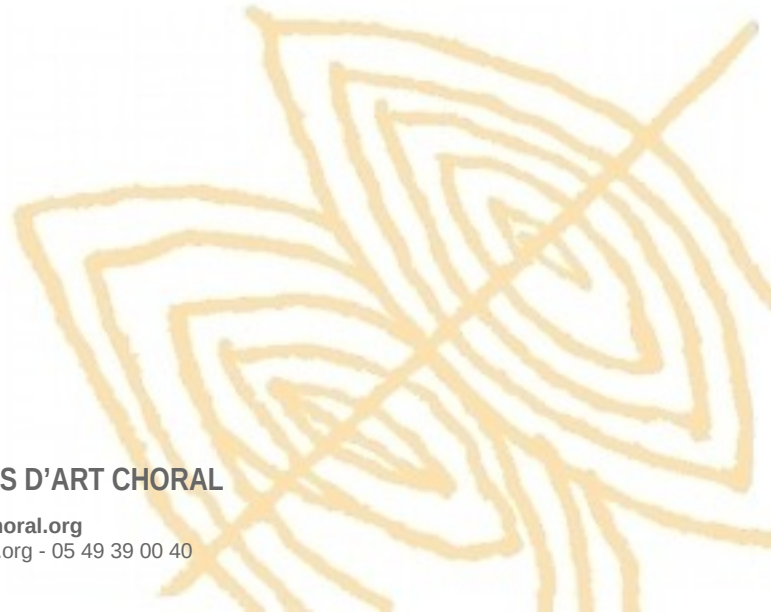
Les enfants, au centre du dispositif, par des « projets territoires », vont participer à dynamiser le département dans le domaine du chant choral :

Projets croisés Culture - Territoire

- « Une Maîtrise, un site du Département, une école de musique, une chorale amateur, un ensemble du plan orchestre »
- « La Maîtrise chante aux rendez-vous culture du Département »
- « la Maîtrise chante Noël avec l'Université de musicologie et la classe CHAM du collège Fauriel
- « la Maîtrise chante au Musée d'Allard », thème : femmes compositrices / femmes peintres
- « La Maîtrise chante à L'Estival de la Bâtie », festival départemental

Projets ponctuels participant à l'attractivité des territoires

- projets ponctuels d'envergure en partenariat avec un festival, une structure, une scène portée ou soutenue par le Département (Ambronay, festival Berlioz, Opéra de Saint-Étienne, Vichy)



Séquence 2 : Cahier des élèves / Carnet de chanteur

Retour d'expérience sur un mode d'évaluation innovant

L'évaluation est une question incontournable dans notre réflexion pédagogique. Elle a trait à une préoccupation constante des enseignants : comment évaluer un élève pour le faire progresser ? Les deux expériences présentées ici sont des pistes de réflexion.

Le carnet de chanteur à la Maîtrise de la Perverie

La maîtrise de la Perverie a mis en place depuis quelques années le [carnet de chanteur](#). Ce document est un outil pédagogique à destination des élèves, des enseignants, des chefs de chœur et des parents.

Le carnet de chanteur a été mis en place afin de pouvoir responsabiliser les chanteurs / élèves de la maîtrise face à leur progression. Ce sont eux qui "gèrent" les différents points où ils veulent progresser et obtenir différents "savoir-faire" et "compétences". Concrètement, ce sont les chanteurs qui sollicitent les chefs de chœurs et professeurs de la maîtrise afin d'être évalués sur les différentes compétences.

Le carnet de chanteur est constitué de 4 certificats, chaque certificat étant divisé en différents items (voir [le carnet de chanteur](#)). Il suit les enfants et jeunes pendant toute leur scolarité à la maîtrise, du CE1 à la troisième. Nous n'avons pas de système d'évaluation semblable pour les chanteurs qui sont au lycée. Cependant, cet outil a des limites. Comment ne pas se "relâcher" après avoir obtenu un certificat ou un item ?

Gilles Gérard, *directeur de la Maîtrise de la Perverie et chef de chœur (Nantes)*

Le cahier des élèves à la Maîtrise de la Loire

La rédaction du [cahier individuel de suivi de la Maîtrise de la Loire](#) a été réalisée par l'équipe pédagogique dans le cadre de la réécriture du projet d'établissement entre 2011 et 2013.

À la suite de deux formations d'équipe avec Valérie Louis et Martial Pardo, l'équipe a fait émerger 5 valeurs éducatives socles à partir desquelles les enseignements se déclinaient :

- vivre ensemble
- découvrir la cité et le Monde
- s'exprimer par le geste musical (technique vocale instrumentale)
- inventer et créer
- développer sa culture, son langage

Le souhait partagé par l'ensemble de l'équipe était d'offrir et d'inventer un outil qui permette aux

maîtrisiens d'être plus autonomes (actif, responsable).

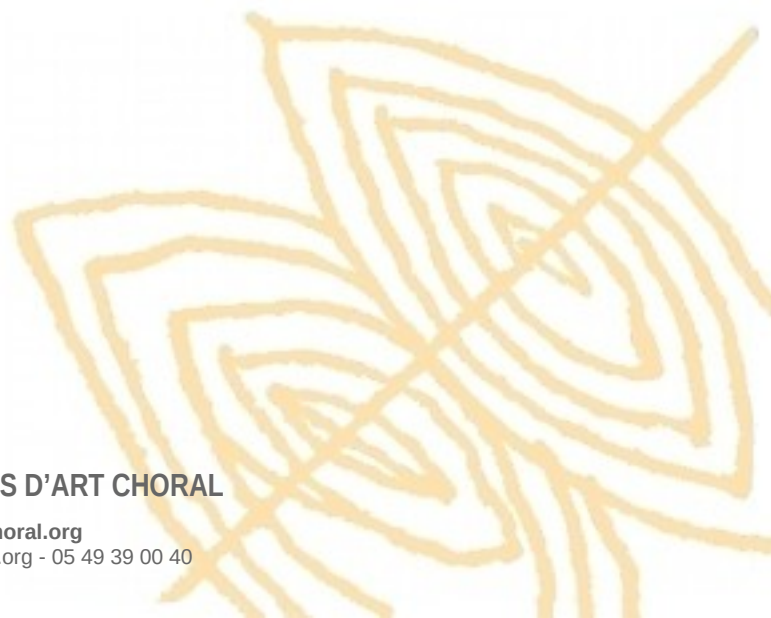
Un travail de réflexion (formation d'équipe) a abouti à la conclusion suivante : l'autonomie naît de la motivation. D'après le pédagogue Abreu (José Antonio), la motivation se révèle lorsque les trois facteurs suivants sont réunis :

- reconnaissance par les pairs (auditions internes, challenges d'équipe et individuels)
- reconnaissance par les familles
- reconnaissance du parcours : l'élève doit toujours savoir d'où il vient / où il est / où il va

À partir de ces objectifs définis et des constats réalisés, l'équipe a travaillé à vérifier, dans toutes les disciplines enseignées et dans tous les cycles, si les 5 valeurs socles étaient déclinées. À partir des manques, l'équipe a dû inventer de nouveaux outils pour combler les failles.

Ainsi, le cahier individuel de suivi a été élaboré pour permettre à l'élève d'avoir des défis personnels et des tableaux de bord précis qui le renseignent sur son parcours, son impact sur le groupe, son savoir-vivre, le respect du matériel, etc. ([voir annexe cahier de l'élève](#))

Jean-Baptiste Bertrand, *directeur artistique et pédagogique de la Maîtrise de la Loire (Montbrison)*



Séquence 3 : Présentation du nouveau projet de loi sur les pratiques amateurs

Intervenant : Denis Skrobala, *administrateur de la Maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles.*

Ce temps de présentation et d'échange a permis de récapituler les évolutions de la loi sur les pratiques amateurs. Depuis juillet 2015, cette loi a encore été modifiée. Si vous souhaitez vous renseigner sur son devenir, n'hésitez pas à lire notre article sur la [loi de création artistique et les pratiques amateurs](#) disponible sur le site internet de l'IFAC.

Séquence 4 : Convention avec les partenaires institutionnels Études de cas pratiques

Intervenant : Yves Bourdin, *Inspecteur d'Académie, Inspecteur Pédagogique Régional d'Éducation Musicale et Délégué Académique Éducation Artistique et Action Culturelle*

Pour faciliter les échanges entre participants, certaines maîtrises avaient accepté de mettre à disposition leurs conventions.

Une convention permet la clarification d'un partenariat entre un établissement de l'Éducation Nationale et une structure d'enseignement spécialisé extérieure. Elle ne remplace pas le projet pédagogique qui doit être co-construit.

Suite à ces échanges et grâce à l'intervention d'Yves Bourdin, un [modèle de convention](#) est consultable sur le site internet de l'IFAC. Il est employé par l'Éducation Nationale et reprend les articles nécessaires et essentiels à l'établissement d'un partenariat clair entre la structure d'enseignement spécialisé et l'établissement scolaire. Cette convention doit être adaptée à chaque situation et accompagnée d'un projet pédagogique partagé et régulièrement renouvelé.

Séquence 5 :

Enfance et Numérique : comment faire évoluer notre pédagogie ?

Les Technologies de l'Information et de la Communication

dans la vie des enfants

Au cours des dernières décennies, notre société occidentale et industrialisée a connu de multiples transformations et évolutions, notamment *via* l'innovation des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), qui sont venues modifier les conditions et les conceptions de nos modes de vie (Hautefeuille & Véléla, 2010). Du fait même de la progression rapide des outils et techniques à disposition, il est difficile pour les chercheurs de connaître l'intensité d'adaptation et d'adoption de ces technologies dans la vie des enfants (Calvert & Wilson, 2011). De plus, grand nombre de recherches scientifiques analysent les usages et les pratiques des TIC chez les adolescents et les adultes (Lenhart, Purcell, Smith & Zickuhr, 2010), mais à l'heure actuelle, encore trop peu de travaux sont menés en ce qui concerne les enfants, pourtant les études mettent en évidence que ces derniers naviguent sur Internet de plus en plus jeunes (Rideout, Foehr & Roberts, 2010), puisque l'âge moyen des français est de 9 ans pour la première navigation sur le *Web* (Blaya & Alava, 2012 ; Bach, Houdé, Léna & Tisseron, 2013).

Autrefois, Internet était principalement utilisé par les enfants pour satisfaire leur besoin de divertissement et/ou pour apprendre de nouvelles informations (Valkenburg & Soeters, 2001). Aujourd'hui, force est de constater que les technologies de la communication, tels que les sites de réseaux sociaux en ligne et la messagerie texte (SMS) sont à la hausse chez les jeunes, puisque ces derniers utilisent principalement ces outils pour interagir avec leurs ami-e-s afin de cultiver et de maintenir des liens affectifs (Lenhart & al., 2010). Au niveau scientifique, l'utilisation exponentielle des médias sociaux engendre des controverses importantes (Laflamme & Lafortune, 2006 ; Denouël, 2012) entraînant de nombreuses polémiques, entre d'un côté les opposants des TIC qui soutiennent que le *Web* va mettre en péril le lien social en contribuant à l'accroissement du processus d'individualisation dans nos sociétés (Kraut, Patterson, Lundmark, Kiesler, Mukopadhyay & Scherlis, 1998 ; Nie & Ebring, 2000), et de l'autre, les défenseurs du numérique qui voient dans le *Web* et dans les téléphones mobiles la promesse d'un monde meilleur avec l'abolition des frontières tant géographiques que sociales (Franzen, 2003 ; Quan-Haase & Wellman, 2004 ; Pénard & Poussing, 2006).

Ces nouveaux usages soulèvent incontestablement de multiples questions (Huerre, 2013), mais doit-on pour autant parler de révolution ? Ne serait-il pas plus pertinent d'évoquer cette transformation en termes d'évolution ou de mutation de la communication interpersonnelle ? En effet, d'après Bourdieu (1980), les réseaux, au sens de relations sociales ont de tout temps existé, et les réseaux socionumériques n'en seraient finalement qu'une forme particulière ayant comme spécificité la réduction des frontières spatiales et temporelles (Allard, 2014). De ce fait, avec les nombreuses possibilités que nous offre le numérique, nous sommes désormais dans un monde où la co-présence

devient la norme (Dalsuet, 2013).

En dépit des difficultés, il est maintenant certain que les TIC ont opéré un changement de paradigme et, représentent une expérience normative dans les cultures occidentales et il n'y aura sans doute pas de retour en arrière (Francis & Aguilar, 2014 ; Huerre & Vlachopoulou, 2015). De ce fait, afin d'optimiser les avantages des TIC chez et pour les enfants, il est nécessaire de comprendre pourquoi et en quoi ils sont psychologiquement attrayants pour les enfants et, savoir quels sont les facteurs de protection qui vont pouvoir entraîner une utilisation appropriée de ces outils chez ces derniers (Shen, Liu & Wang, 2013).

Laurence Berdot-Talmier

psychologue-clinicienne et doctorante en psychologie à l'Université Toulouse Jean-Jaurès (UT2J)

Et si vous souhaitez aller plus loin...

- Allard, C. (2014). Communiquer avec les mondes numériques, une nouvelle forme d'altérité pour les enfants et les adolescents. In D. Texier (Dir.), *L'enfant connecté* (pp. 77-94). Toulouse : Érès.
- Bach, J.F., Houdé, O., Léna, P., & Tisseron, S. (2013). *L'enfant et les écrans. Un avis de l'Académie des Sciences*. Paris : Le Pommier.
- Blaya, C., & Alava, S. (2012). *Risques et sécurité des enfants sur Internet : rapport pour la France. Résultats de l'enquête EU Kids Online menée auprès des 9-16 ans et de leurs parents en France*.
- Bourdieu, P. (1980). Le capital social : notes provisoires. *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, **31**, 2-3.
- Calvert, S. L., & Wilson, B. J. (2011). *The handbook of children, media, and development*. Chichester: Wiley-Blackwell.
- Dalsuet, A. (2013). *T'es sur Facebook ? Qu'est ce que les réseaux sociaux changent à l'amitié ?* Paris : Flammarion.
- Denouël, J. (2012). Les réseaux sociaux numériques : éléments de définition. In E. Delcroix & S. Proulx (Ed.), *Les réseaux sociaux sont-ils nos amis ?* (pp. 8-25). Paris : Le Muscadier.
- Francis, V., & Aguilar, M. C. (2014). Technologies numériques, participation des parents et liens familles-professionnels-institutions. *La Revue Internationale de l'Education Familiale*, **35**, 11-17.
- Franzen, A. (2003). Social Capital and the Internet: Evidence from Swiss Panel Data. *Kyklos*, **56 (3)**, 341-360.
- Hautefeuille, M., & Véléla, D. (2010). *Les addictions à Internet. De l'ennui à la dépendance*. Paris : Payot & Rivages.
- Huerre, P. (Dir.) (2013). Faut-il avoir peur des écrans ? In P. Huerre (Dir.), *Face aux écrans : entre peurs et fascination* (pp. XI-XVI). Rueil-Malmaison : Doin.
- Huerre, P., & Vlachopoulou, X. (2015). Grandir à l'heure du numérique. *Soins PédiatriePuériculture*, **282 (janvier/février)**, 14-20.
- Kraut, R., Patterson, M., Lundmark, V., Kiesler, S., Mukopadhyay, T., & Scherlis, W. (1998). Internet

paradox: A social technology that reduces social involvement and psychological well-being? *American Psychologist*, **53 (9)**, 1017-1031.

Laflamme, S. & Lafortune, S. (2006). Utilisation d'Internet et relations sociales. *Communication*, **24 (2)**, 97-128.

Lenhart, A., Purcell, K., Smith, A., & Zickuhr, K. (2010). *Social media & mobile Internet use among teens and young adults*. Washington, DC: Pew Internet & American Life Project.

Nie, N. H., & Erbring, L. (2000). *Internet and society: A preliminary report*. Palo Alto, CA: Stanford Institute for the Quantitative Study of Society Press.

Pénard, T., & Poussing, N. (2006). Usages de l'Internet et investissement en capital social. *Recherches Économiques de Louvain, Louvain Economic Review*, **72 (4)**, 413-446.

Quan-Haase, A., & Wellman, B. (2004). How does the Internet Affect Social Capital? In M. Huysman & V. Wulf (Eds.), *Social Capital and Information Technologies* (pp. 151-176). Cambridge, MA: MIT Press.

Rideout, V. J., Foehr, U. G., & Roberts, D. F. (2010). *Generation M². Media in the lives of 8-18 year olds*. Menlo Park, CA: Kaiser Family Foundation.

Shen, C.-W., Liu, R.-D., & Wang, D. (2013). Why are children attracted to the Internet? The role of need satisfaction perceived online and perceived in daily real life. *Computers in Human Behavior*, **29**, 185-192.

Valkenburg, P. M., & Soeters, K. (2001). Children's positive and negative experiences with the Internet. *Communication Research*, **28 (5)**, 652-675.

2) Bilan des participants

Appréciation générale

D'après les réponses obtenues dans les questionnaires d'évaluation, les participants ont apprécié la qualité des intervenants et des contenus ainsi que l'accueil et l'organisation générale.

Ils ont particulièrement aimé les échanges et interventions sur l'évaluation des élèves, sur les conventions avec les partenaires institutionnels et la présentation du projet de loi sur les pratiques amateurs.

Les points forts selon les participants

- La diversité des points de vue, la rencontre entre intervenants et participants.
- La compétence et la qualité des intervenants
- Les échanges avec des spécialistes, avec d'autres structures, la rencontre de personnes
- Les échanges de pratiques, l'excellente ambiance collective
- Le lieu et l'organisation

Les manques

- Enfance et numérique. Une approche quantitative est intéressante mais quid du qualitatif ? Pour l'approche sexuée (différence entre garçons et filles), distinguer les outils et le contenu aurait été un plus comme par exemple, évoquer les cours à distance (formes / opportunités...), les mécanismes d'apprentissage et le « cerveau » de l'enfant.
- Pas assez de temps d'échanges entre les personnes sauf durant le repas commun (très bienvenu) et en fin de ces deux jours. Il manquait une table ronde.

Quelques remarques :

« J'ai été très intéressée par les interventions et par les interactions, leur richesse. Ravie de pouvoir venir dans ce réseau et mieux comprendre la diversité, remarquer l'engagement de chacun »

« Rôle d'une maîtrise sur un territoire : difficile à dire mais intéressant. Présentation du nouveau projet de loi : actualisation, à suivre. C'est nécessaire. Conventions avec les partenaires institutionnels : très bon intervenant, bonne intervention, très complète. Rappel du cadre légal bienvenu. »

« Je suis partagée car je suis assez peu concernée par le sujet sur la convention avec les partenaires institutionnels. J'ai trouvé l'analyse à la fois pertinente et un peu légère, en terme de positif / négatif. On aimerait trouver quelques textes de loi en regard, pour argumenter plus objectivement. »

Proposition de thèmes à aborder pour les prochaines rencontres :

- la formation musicale, l'apprentissage du langage avec les outils numériques, les pédagogies variées en Europe.
- Atelier sur l'environnement « administratif » d'un chef de chœur. Échange d'expériences – outils. Autre suggestion : témoignages de maîtrisiens (ados- adultes). Regards et évaluation sur leur parcours. Intérêt à débattre ?
- la question des neurosciences.
- les outils numériques pour les pédagogues
- les différentes intelligences de l'enfant. Comment s'imprègne-t-il des apprentissages ?
- La mue : comment la gérer ?
- Les élèves post-maîtrises
- Table-ronde et échanges d'informations sur les répertoires (catégories, genres, ...)
- Rencontre d'un représentant d'une maîtrise étrangère.